

ont besoin. Il a encouragé les pays en voie de développement à progresser par eux-mêmes et à s'entraider. Ainsi, la moitié de ses spécialistes à l'œuvre dans les pays en voie de développement proviennent d'autres pays du Tiers-monde. Très vite, le C.F.T.C. s'est imposé par sa rapidité d'action, sa souplesse et la qualité de son aide. Il s'est, en outre, fait un devoir de satisfaire les demandes émanant de petits pays désireux de se développer; ceux-ci, souvent, ne parviennent pas à attirer l'attention des grands organismes internationaux et à en obtenir de l'aide. Sur le plan de l'aide au développement, ce fonds de coopération technique est, pour tout dire, un organisme extrêmement efficace. Ses frais généraux, sur le plan administratif, représentent environ 12% de son budget alors que ceux des autres organismes d'aide multilatérale représentent, en moyenne, une fraction minimale égale à 30% de leur budget. M. Arnold Smith, parlant du C.F.T.C. a déclaré:

«Ce fonds atteste l'importance de l'aide mutuelle pratique, très concrète, dans un groupe comme le Commonwealth. A mes yeux,

*Le Canada apporte son aide aux Antilles du Commonwealth, en particulier en ce qui a trait à l'aménagement de l'aéroport international de Trinidad (Piarco) et la formation de son personnel. (Techniciens au travail)*

Photo: O.N.F.

